

Devant l'Espace MARCEAU : la PLAQUE DU SOUVENIR UKRAINIEN

Le gouvernement de l'Ukraine désire célébrer la grande famine survenue en République socialiste soviétique d'Ukraine entre 1932 et 1933 en installant des plaques commémorant cet événement dans le monde entier.

A la recherche d'un endroit près du Conseil de l'Europe, le représentant permanent de l'Ukraine auprès du Conseil de l'Europe a pensé à Holtzheim car des liens se sont créés depuis "la " Semaine Ukrainienne " organisée à Holtzheim du 7 au 14 décembre 2005 avec notamment le passage du groupe folklorique et ethnographique ukrainien " RODYNA " de Lutsk. La pose de cette plaque dans notre commune est pour la représentation permanente de L'Ukraine un moyen complémentaire pour poursuivre une collaboration qui prévoit des contacts fréquents entre l'Ukraine et Holtzheim sur le plan culturel, artistique et sportif.

Après l'allocution du Maire qui a su tirer quelques larmes à l'auditoire en lisant les dernières paroles d'un enfant agonisant, l'ambassadeur Yvhen PERELYGIN a tenu à rappeler que cette famine n'était pas imputable à une catastrophe naturelle mais au régime de STALINE. Madame Olga HERASYMIUK, Député du Parlement Ukrainien, a lu un texte du président d'UKRAINE, Victor YOUCHTCHENKO, dont l'action, qui se résume par "l'UKRAINE se souvient, le monde reconnaît", a mené à la reconnaissance par l'Union Européenne d'HOLODOMOR comme génocide. La dernière intervenante, Madame Nadia HOLLOWACZ, Consul Honoraire de l'UKRAINE a sou-

ligné que pendant que la famine "uniquement destinée à mater un peuple faisait plus de sept millions de morts, l'union soviétique exportait les grains en Europe et dans le monde."

A la fin de la cérémonie le maire et l'ambassadeur ont conjointement dévoilé la plaque souvenir entourée de plans d'Obier, l'arbre symbole de l'identité Ukrainienne.

Un peu d'histoire : L'HOLODOMOR

Les Ukrainiens appellent "Holodomor" ou "extermination par la faim" le fléau qui s'abattit sur l'Ukraine soviétique au début des années 1930 et qui atteignit son paroxysme en hiver 1933. On parle aussi de "famine artificielle" car le manque de vivres résultait non pas d'un désastre naturel mais de la confiscation par l'État soviétique des céréales et produits agricoles indispensables à la population locale.

Proclamée indépendante en 1918, l'Ukraine fut envahie par l'Armée rouge et ramenée dans le giron russe. L'ancien "grenier" de la Russie tsariste, devenu une république fantoche, ravitaillait les centres urbains soviétiques. L'Ukraine devint une source indispensable au financement du pouvoir bolchevik et le moindre signe d'un réveil national ukrainien fut interprété comme un rejet du pouvoir, comme une menace à l'intégrité de l'empire soviétique et fut réprimé en conséquence.

La responsabilité de la famine incombe à Staline qui pour financer sa révolution industrielle, déclenchée vers la fin des années 20, décida d'exporter les céréales. Les produits agricoles d'Ukraine furent transportés en Russie ou vendus en Europe. Pour ce faire il força la collectivisation à outrance de l'agriculture, sachant que les récoltes rassemblées dans les entrepôts communs seraient plus faciles d'accès par les autorités qu'éparpillées dans les fermes individuelles. L'État pouvait ainsi prélever la quantité de blé voulue, sans tenir compte des besoins de la paysannerie. Pour faire face à toute opposition il ordonna la décapitation du leadership paysan par la "dékoulakisation" ou la déportation des paysans riches après confiscation de leur propriété. Staline savait que l'opposition des paysans et la désorganisation de l'agriculture ferait baisser la production, mais malgré cela il ordonna la hausse des quotas dans les prélèvements. L'opposition à la collectivisation était la plus forte en Ukraine et la hausse de quotas éga-



lement. STALINE savait que sa politique menait inévitablement à la famine et le 7 août 1932 fut promulguée une loi connue sous le nom de "loi des épis". Appliquée avec zèle par le tristement célèbre MOLOTOV ; elle permettait de condamner à dix ans de camp ou à la peine de mort " tout vol ou dilapidation de la propriété socialiste ". De juin 1932 à décembre 1933, 125 000 personnes sont condamnées, dont 5 400 à la peine capitale, certains pour avoir volé quelques épis de blé ou de seigle dans les champs.

En Ukraine, la famine atteint alors un tel niveau que les paysans quittent les villages et tentent de partir vers les villes mais une circulaire du 22 janvier 1933 ordonne aux autorités locales et au Guépéou d'interdire " par tous les moyens les départs massifs des paysans d'Ukraine ".

Différentes estimations évaluent le nombre de victimes entre quatre et dix millions de personnes. Le chiffre de 6,000,000 fourni par un haut fonctionnaire de Kharkiv au rédacteur d'un journal yiddish de New York, reste encore le plus fiable. Dans le même temps la Russie exporte des excédents de produits agricoles... La famine des années 1930 n'était que l'expression la plus sinistre de la politique coloniale russe en Ukraine

Le 10 novembre 2003, une déclaration aux Nations Unies en lien avec le 70e anniversaire de la " grande famine en Ukraine de 1932-1933 " rappelle le devoir de mémoire des victimes, qu'ils soient Ukrainiens, Russes, Kazakhs ou d'autres nationalités. L'ONU ne place pas cependant l'Holodomor parmi les quatre génocides répertoriés du XXe siècle, puisque la Russie y a opposé son droit de véto.



Depuis fin 2006, l'Ukraine a officiellement qualifié l'Holodomor de génocide. Cependant, l'ONU (et l'UNESCO en particulier) bien que reconnaissant la famine, ne qualifient pas l'Holodomor de génocide et l'Union Européenne n'a reconnu le génocide que le mois dernier lors de la cession plénière de STRASBOURG.

En France, en novembre 2006, le député conservateur (UMP) Christian Vanneste a déposé une proposition de loi relative à la reconnaissance du génocide ukrainien. Au titre de la nouvelle législature, il dépose à nouveau la proposition de loi le 9 octobre 2007, proposition cosignée par plus de 30 députés centristes et conservateurs.

(Sources : VIKIPEDIA et Roman SERBYN de l'université de Laval à Québec)

INVITATION

LE VENDREDI 09 JANVIER 2009 A 20H
à la salle de la Bruche

SOIREE DES VOEUX

Verre de l'amitié à l'issue de la partie officielle